

Cartographie des sites archéologiques découverts par les étudiants de l'Université Omar Bongo (1984-2010)

Dr Martial MATOUMBA
Chargé de recherche
IRSH/CENAREST (Gabon)
martialmatoumba@gmail.com

De 1984 à 2010, les étudiants inscrits en archéologie au département d'histoire et archéologie de l'Université Omar Bongo (UOB), aiguillonnés par l'obligation de produire des mémoires en vue d'obtenir leurs diplômes de Maîtrise, ont mis au jour plusieurs sites archéologiques au Gabon. Nestor Ide Righou (I. N. Righou, 2007) dresse le bilan scientifique de ces recherches archéologiques, de 1984 à 2006. Il indique que «les travaux de recherches menés [...] ont constitué une contribution certaine à la connaissance de l'archéologie du Gabon. Bien qu'aucune datation absolue n'ait été effectuée, tous les Âges de la Préhistoire du Gabon sont retrouvés à travers ces travaux» (I. N. Righou, 2007, p. 16). Il s'agit en l'occurrence du «Paléolithique moyen ou Middle Stone Age, Paléolithique supérieur ou *Late Stone Age*, Néolithique et Age du fer» (*id.*). Mais, cette synthèse n'esquisse pas une cartographie de ces découvertes à l'échelle du Gabon en insistant sur leurs localisations géographiques en fonction des cultures.

La présente note ambitionne de dresser une cartographie des sites archéologiques découverts par les étudiants entre 1984 et 2010. Ces deux bornes chronologiques correspondent respectivement au premier mémoire et au dernier soutenus en archéologie à l'université du Gabon.

La cartographie des sites archéologiques découverts par les étudiants de l'université Omar bongo transparaît au travers de la mise en lumière du corpus et de la distribution des sites en fonction des cultures matérielles sur le territoire gabonais.

1. Le corpus

Le corpus est constitué de mémoires de Maîtrise, option archéologie, réalisés à l'université Omar Bongo du Gabon par les étudiants du département d'histoire et archéologie, entre 1984 et 2010. Sur un total de trente-trois mémoires réalisés sur cette période, seuls vingt-trois sont accessibles. Les mémoires, fondées sur des «prospections archéologiques de terrain conduites par l'auteur qui ont donné lieu à la découverte de nouveaux sites» (I. N. Righou, 2006, p.) représentent la proportion la plus importante (23/33) de l'ensemble.

Il appert que deux-cent-trois sites archéologiques ont été mis jour, répartis essentiellement dans cinq provinces. Soixante-dix-sept sites archéologiques ont été mis au jour dans la province de l'Estuaire; quarante-trois dans la Nyanga;

quarante dans la Ngounié; vingt-six dans le Haut-Ogooué et dix-sept dans le Woleu-Ntem. La limitation des découvertes à ces quelques provinces s'explique par le contexte peu favorable à la recherche qu'offre le laboratoire d'accueil des étudiants, le Laboratoire National d'Archéologie (LANA). Celui-ci se distingue par l'absence de moyens financiers et matériels, particulièrement après 1990. Aussi, le réalisme des étudiants les conduit-il à concentrer leurs thèmes de recherche dans leurs provinces d'origine ou de vie. Leur appréciation à penser qu'il est plus aisé de mener des recherches archéologiques dans des espaces qu'ils connaissent ou croient connaître a sans doute également déterminé leurs choix de territoires à étudier.

Seuls cent-cinquante-neuf sites archéologiques sont retenus dans la présente étude (A. Assoko Ndong, 1988 ; H. Kogou Mboula, 1985 ; W. Mbina, 1999 ; P. Mouity, 2006 ; F. C. Moussounda, 2004 ; N. I. Righou, 1990 ; M. Matoumba, 2000). Ce choix repose sur le fait que ces sites disposent de coordonnées géographiques fournies par les auteurs ou déduites par croisement des différentes informations de localisation disponibles. Grâce à ces coordonnées géographiques, une cartographie des sites archéologiques peut être construite.

Cultures relevées		Provinces					Total
Quantité	Attribution culturelle	Estuaire	Haut-Ogooué	Ngounié	Nyanga	Woleu-Ntem	
1	Âge du fer	0	1	2	2	5	10
	Âge incertain	1	3	1	1	0	6
	Paléolithique	1	4	26	26	7	64
	Total	2	8	29	29	12	80
2	Néolithique/Âge incertain	0	0	0	1	0	1
	Paléolithique/Âge du fer	1	1	9	1	0	12
	Paléolithique/Âge incertain	13	6	4	14	3	40
	Paléolithique/Néolithique	0	0	11	4	1	16
	Total	14	7	24	20	4	69
3	Paléolithique/Néolithique/Âge du fer		0	1	0		1
	Paléolithique/Néolithique/Âge incertain		1	6	2		9
	Total		1	7	2		10

(Tableau réalisé par M. Matoumba en 2023 à partir des données extraites des Mémoires de Maîtrise des étudiants de l'UOB)

Tabl. 1. Tableau croisé Attribution culturelle * Provinces * Cultures relevées

Les sites archéologiques découverts remontent du Paléolithique aux périodes subactuelles. La distribution culturelle des sites découverts repose sur des considérations typologiques, car les informations taphonomiques restent extrêmement parcellaires. Certains sites présentent plusieurs cultures archéologiques, tandis que d'autres n'en mentionnent qu'une seule (tabl. 1).

2. Les sites qui ont révélé une seule culture matérielle

Quatre-vingts sites archéologiques ont révélé respectivement une seule culture. Parmi ceux-ci, il y a soixante-quatre sites qui ne contiennent que des témoins

du Paléolithique; dix sites qui ont des témoins de l'Âge du fer; six sites contiennent des témoins d'Âge incertain. Ces derniers sites comportent le plus souvent des poteries qui peuvent relever aussi bien du Néolithique que de l'Âge du fer ou des périodes subactuelles.

2.1. Paléolithique

Les sites archéologiques, dont les témoins sont constitués exclusivement de pierres taillées et qui sur cette base ont été attachés au Paléolithique dans la présente note, suggèrent une occupation humaine ancienne des régions de l'Estuaire, du Haut-Ogooué, de la Ngounié, de la Nyanga et du Woleu-Ntem.

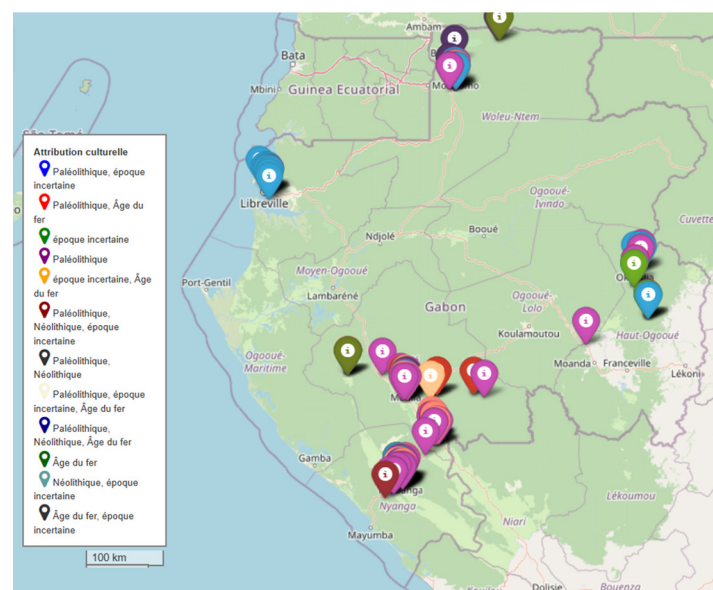
Les vestiges découverts conduisent à penser à l'existence d'une utilisation intensive des outils en pierre par les populations préhistoriques. Certains sites qui regorgent d'une diversité d'outils comme les rabots, les grattoirs, les racloirs, les burins et les bifaces, donnent à entendre que les populations de ces régions avaient des activités diversifiées et disposaient de compétences des groupes. D'autres sites montrent une concentration plus élevée de vestiges lithiques que d'autres. Ils indiquent la présence de zones d'activité plus intensives ou des sites plus fréquentés par les populations préhistoriques. Plusieurs de ces sites, présentant des vestiges extrêmement fragmentés, résultent probablement tout aussi bien d'une grande altération des vestiges archéologiques que de processus de dégradation naturelle. Il y a des sites qui se distinguent par d'importantes variations des types d'outils. Celles-ci pourraient être le reflet de différences culturelles ou de variations d'activités des populations préhistoriques de ces régions.

2.2. Âge du fer

Dix sites de l'Âge du fer, avec une forte représentativité dans le Woleu-Ntem (tabl. 1), sont relevés ici. La présence de l'Âge du fer dans les provinces de la Ngounié et de la Nyanga est attestée par quatre sites archéologiques, dont deux dans chaque entité. Le dernier a été relevé dans le Haut-Ogooué. Les sites découverts comportent non seulement des scories de fer, mais également d'autres types de témoins susceptibles de révéler leurs spécificités respectives. À Ouala, les scories de fer, les poteries entières et les tessons de poterie rappellent l'exploitation de la métallurgie du fer. Sur les sites du mont Ikoundou, les briques et les charbons de bois qui accompagnent les scories de fer indiquent l'existence d'activités de construction et de combustion. Les sites de Mbomo I, Mbomo II, Elarmatang, Akoltang et Nkolayop ont des structures de four, des tuyères et de la poterie, en plus des scories de fer. Ces témoins symbolisent vraisemblablement une utilisation plus avancée du fer. À Méli I, Méli II, il n'y a que les scories de fer qui confirment la présence d'une activité métallurgique.

2.3. Âge incertain

Les poteries et les coquillages montrent une occupation humaine ancienne dans ces régions. Mais, ces sites ont une attribution culturelle incertaine qui relève la difficulté à identifier la culture responsable des vestiges, car ils sont susceptibles de provenir de populations néolithiques, d'Âge du fer ou de périodes subactuelles. Le nombre élevé de tessons de poterie et de poteries entières remémore une occupation humaine importante ou une utilisation intensive des sites.



(Carte réalisée par M. Matoumba en 2023 à partir des données extraites des Mémoires de Maîtrise des étudiants de l'Université Omar Bongo)

Carte 1. Sites archéologiques découverts par les étudiants l'université du Gabon (1984-2010)

3. Les sites qui ont dévoilé deux cultures

Soixante-neuf sites archéologiques ont révélé la présence d'au moins deux cultures : 40 sites ont des niveaux paléolithiques et d'Âge incertain; 16 sites ont des témoins du Paléolithique et du Néolithique; 12 sites ont des témoins paléolithiques et d'Âge du fer; 1 site contient des témoins du Néolithique et un autre d'époque incertaine.

3.1. Paléolithique/Néolithique

Répartis dans les provinces de la Ngounié, de la Nyanga et du Woleu-Ntem, ces sites recèlent des pierres taillées et des pierres polies. Ils se caractérisent par une variété d'outils sur galets composés de rabots, racloirs, grattoirs, burins, galets aménagés, hachereaux, haches taillées, pics, bifaces, pièces cordiformes, ciseaux, pièces bifaciales, core-axes, pointes bifaciales; d'outils sur éclats comme les grattoirs, les racloirs, les tranchets, les pointes, les perçoirs, les éclats retouchés, les lames retouchées, etc. Les polissoirs, les haches polies, les herminettes et les pièces polies indéterminées constituent les témoins privilégiés d'une activité humaine de polissage dans ces sites. Les vestiges du Paléolithique et du Néolithique laissent entendre que ces sites ont été utilisés pendant une longue période.

3.2. Paléolithique/Âge incertain

Les pierres taillées qui renvoient au Paléolithique laissent penser à une occupation humaine préhistorique très ancienne dans ces régions. La diversité des outils mentionnés par les auteurs, tel que les choppers, rabots, grattoirs, racloirs, burins, etc., autorisent d'envisager une évolution technologique au fil du temps. Les pièces bifaciales et les bifaces représentent probablement des étapes avancées dans la production d'outils.

Les poteries entières et les tessons de poterie indiquent l'existence de communautés qui ont développé des compétences en céramique au cours du Néolithique, de l'Âge du fer ou des périodes subactuelles. Cette poterie était probablement liée à des activités de cuisson, de stockage ou à des pratiques cérémonielles.

Les variations dans le nombre et le type d'artefacts entre les différentes provinces semblent traduire des différences culturelles ou de mode de vie entre les régions. La présence de matrices de débitage et de nucléus plus marquée dans certains sites pourrait signifier que ces endroits ont été utilisés pour produire des outils; constituant alors des ateliers de production.

3.3. Paléolithique/Âge du fer

Les vestiges, attribuables au Paléolithique et à l'Âge du fer, indiquent une occupation humaine sur une longue période de ces sites qui pourraient alors receler des vestiges d'époques intermédiaires. Les différents types d'outils en pierres taillées comme les galets aménagés, les rabots, les grattoirs, les racloirs, les burins, les hachereaux, les haches taillées, etc., configurent des sites où les hommes fabriquaient des outils. Les scories de fer indiquent l'utilisation du fer liée à des activités de métallurgie ou à l'utilisation d'objets en fer. Dans certains sites, les activités de fabrication de céramique et la possibilité de développement de compétences céramiques par la population locale transparaissent au travers de la présence de la poterie. Les pointes, les bifaces indiquent que les populations locales étaient probablement impliquées dans des activités de chasse. Les objets tels que les pilons, les pierres à cupules, les polissoirs, les haches polies, les herminettes, etc., donnent à penser que les sites étaient utilisés pour des activités domestiques et artisanales. La présence de vestiges attribuables à différentes cultures dans le même site peut indiquer des contacts et des échanges culturels entre différentes populations. Les sites situés près des lacs (Lac Bleu I et Lac Bleu II, III, IV) ont probablement eu une importance particulière dans l'occupation humaine, en raison des ressources disponibles. La grande diversité d'outils et d'objets matérialise le fait que les sites étaient utilisés pour un large éventail d'activités humaines, telles que la fabrication d'outils, la chasse, la pêche, la poterie, etc.

4. Les sites qui ont découvert trois cultures

Dix sites archéologiques ont hébergé au moins trois cultures, à savoir le Paléolithique, le Néolithique et une époque incertaine pour neuf d'entre eux; le Paléolithique, le Néolithique et l'Âge du fer pour le dernier.

4.1. Paléolithique/Néolithique/Âge incertain

Ces sites ont été occupés par différentes cultures au cours de l'histoire, comprenant des périodes du Paléolithique, du Néolithique, ainsi que des âges incertains. Ces périodes sont attestées par des pierres taillées, des pierres polies, des poteries, des tuyères, des tessons de poterie, des briques, des scories de fer, etc. Les activités liées à la taille de la pierre des premières périodes du Paléolithique sont mises en évidence par la présence d'outils sur galets que sont les galets aménagés, les rabots, les rabots-grattoirs, les rabots-racloirs, les grattoirs, les racloirs, les burins, les hachereaux, les haches taillées, les pics, etc. Quant aux périodes les plus récentes du Paléolithique, elles sont envisagées grâce à l'existence d'outils bifaciaux moins lourds tels que les pièces bifaciales, les core-axes, les pointes; des outils sur éclats ou lames constitués de grattoirs, racloirs, denticulés, bifaces, pièces cordiformes, ciseaux, burins, tranchets, pointes, perçoirs, etc. Le Néolithique transparaît grâce aux pratiques de polissage dont les témoins oculaires sont les haches polies, les herminettes, les pièces polies indéterminées. Les Âges incertains sont marqués par la présence de poteries entières et de fragments de poterie qui indique l'utilisation de la poterie dans ces cultures. Certains sites, comme Atsitsele (P. Nsoure, 2000) et Lac Bleu III, présentent un nombre plus élevé de vestiges par rapport à d'autres. Cette distinction peut être perçue comme une plus grande densité d'occupation humaine ou l'existence d'activités spécifiques en ces lieux.

4.2. Paléolithique/Néolithique/Âge du fer

Les sites Lac Bleu IV et V situés (province de Ngounié) présentent des vestiges archéologiques qui sous-entendent une occupation humaine sur une période étendue allant du Paléolithique au Néolithique et à l'Âge du fer. Les pierres taillées, les pierres polies, les scories de fer et les tuyères insinuent une variété d'activités comme la taille d'outils, le polissage de pierres et la métallurgie. Les sites ont été probablement des lieux de production d'outils durant plusieurs périodes anciennes. Au paléolithique ancien ou moyen, des choppers, rabots, grattoirs, racloirs, burins, hachereaux, haches taillées, pics, bifaces, y ont été taillés. Au Paléolithique récent, des éclats bruts, des éclats retouchés, des lames retouchées, des éclats fragmentés, core-axes, pointes, tranchets et perçoirs attestent des activités de production et d'utilisation d'outils. Des poteries entières, des tessons de poterie, des fragments de tuyères et des scories de fer relèvent des pratiques artisanales liées à la cuisson

de poteries et à la métallurgie. La quantité et la variété des vestiges de ces sites induisent une occupation humaine significative et probablement une intensité d'utilisation de l'environnement à des fins diverses.

Conclusion

[La carte interactive des sites archéologiques](#) établie dans cette note est pertinente dans la mesure où elle peut constituer un outil indispensable susceptible de faciliter l'évaluation du potentiel archéologique des régions du Gabon convoquées, aussi bien à destination des chercheurs que des aménageurs. La diversité des vestiges et des cultures relevées dans les différents sites souligne l'importance de conduire des recherches archéologiques pour mieux comprendre l'histoire ancienne des régions et les interactions entre les différentes populations qui les ont occupées. Les concentrations élevées d'outils taillés, d'outils polis, de poteries, de scories de fer, traduisant l'existence d'une seule ou de plusieurs cultures matérielles sur un site, figurent potentiellement des occupations stables et des échanges culturels ou commerciaux entre les communautés locales et éventuellement d'autres régions qui pourraient susciter l'intérêt des archéologues pour mener des fouilles afin de mieux comprendre l'histoire et les cultures anciennes de ces endroits. Des datations plus précises sont nécessaires pour établir l'âge exact de ces vestiges.

Bibliographie

- ASSOKO NDONG, A. (1988). *Essai d'une approche ethno-archéologique sur la métallurgie du fer dans la province du Woleu-Ntem, Mémoire de maîtrise*. Université Omar Bongo.
- KOGOU MBOULA, H. (1985). *Inventaire des sites archéologiques dans le Département de la Lébombi-Léyou (Moanda), Haut-Ogooué, Mémoire de maîtrise*. Université Omar Bongo.
- MATOUMBA, M. (2000). *Aux origines de Doudeoussou et ses environs (sud de Tchibanga, Mémoire de maîtrise, Université Omar Bongo*.
- MBINA, W. (1999). *Recherches archéologiques dans la région de Mounana, Mémoire de Maîtrise*. Université Omar Bongo.
- MOUTY, S. P. (2006). *Recherches archéologiques autour du Lac bleu de Mouila, Mémoire de Maîtrise*. Université Omar Bongo.
- MOUSSOUNDA, F. C. (2004). *Peuplement préhistorique dans la région Est de Tchibanga, Université Omar Bongo, Mémoire de maîtrise*.
- NSOURE, P. (2000). *Recherches archéologiques dans le département de la Léconi-Lekori (province du Haut-Ogooué, Mémoire de Maîtrise, Université Omar Bongo*.
- NTOUTOUME, M. B. A. (2007). *La préhistoire de la moyenne vallée de l'Okano et du district de Sam, Mémoire de Maîtrise*. Université Omar Bongo.
- RIGHOU, I. N. (2007). La recherche archéologique à l'université Omar Bongo (1984-2006) : contribution Des étudiants. *Les Cahiers d'Histoire et Archéologie*, 9, 10–19.

RIGHOU, N. I. (1990). *La matière première dans l'industrie lithique préhistorique de la Ngounié et de la Nyanga, Mémoire de Maîtrise*. Université Omar Bongo.